

UNE ENQUETE PRESQUE PARFAITE

Chapitre 1

Une mauvaise pêche

C'était un dimanche matin, à l'aube, mais on pouvait déjà deviner le ciel bleu qui allait dominer la journée, les oiseaux chantaient et les mouettes criaient en volant au-dessus de la plage de Cowaboumga. Le soleil se levait sur la baie de Rio. Gégé, un petit pêcheur roux et gros, surnommé simplement « Gégé le pêcheur », arriva afin de vérifier les amarres de son bateau... La mer était agitée et il allait partir pêcher.

Quelques minutes plus tard, son bateau flottait, et Gégé attendait que son filet lancé par-dessus bord, attrape des poissons. Après de longues minutes passées à attendre, il aperçut quelque chose de suspect qui flottait au loin, à la surface de l'eau. Son esprit était concentré sur cette chose étrange. C'est ce moment précis que son cousin choisit pour l'appeler sur son téléphone. Les relations entre eux étaient tendues et comme d'habitude ils s'énervèrent. Gégé finit par raccrocher furieux.

Gégé était toujours concentré sur cette chose qui flottait. Il décida de s'approcher et lança son filet afin de tenter de la récupérer. Il tira. C'était très lourd. Il continua de tirer et découvrit une chose terrible... un corps sans vie d'une jeune femme magnifique, qui aurait pu être un mannequin, vêtue d'une robe de soirée, de gants noirs élégants, mais dont le corps avait été abimé par les rochers dentelés. Elle avait le teint blanc et dans ses yeux son âme ne se reflétait plus. Il hurla, effrayé et horrifié ! Il tâcha de reprendre le dessus sur ses émotions... ses flatulences qui se déclenchaient à chaque fois qu'il était stressé, n'arrêtaient pas de résonner au milieu du silence de la mer qui, elle, s'était calmée. Il cria :

- « A l'aide ! Au secours ! Quelqu'un ! »

Mais il était seul. Il décida donc de remonter le corps sur son bateau. Il vit en le retournant qu'il avait été touché par deux balles.

Chapitre 2

Panique à la plage

Arrivé sur la plage, il tira sa barque et recommença à appeler à l'aide. Un fou, bien connu de tous dans la ville, qui passait par là, le regardait. Il rigolait. Gégé lui lança :

- « Aide-moi au lieu de rire ! Elle est morte ! Pas de quoi rire ! »

Le fou cessa. Gégé essayait toujours de ramener sa barque sur la plage. Le fou se remit à rire. Il lui dit :

- « Tu l'as tué ? »
- « Quoi ? mais non !! » répondit Gégé paniqué
- « Ils vont croire que tu l'as tué... », ajouta-t-il, en riant toujours.

Gégé eut tout à coup très peur. Mais les gens étaient déjà à leurs fenêtres, ils avaient appelé la police.

Les gyrophares des voitures éblouissaient les passants curieux qui s'étaient rassemblés. Des dizaines de policiers installaient des banderoles et regardaient la victime. L'un des inspecteurs prenait des photos, lorsqu'il aperçut Gégé dans son coin, attendant. Il se dirigea vers lui. Gégé le regarda à son tour et esquissa un sourire :

- « Oh mon ami d'enfance ! Je n'aurais jamais cru te revoir un jour ! »
- « Est-ce que tu as vu ce qui s'est passé ce soir ? » lui répondit l'inspecteur Simon Cussonet

Mal à l'aise, Gégé se remit à flatuler...

- « Non... tout ça est un peu louche, je l'ai juste récupéré dans mes filets. »
- « Très bien, on va passer la scène de crime au peigne fin. Merci »

Gégé était un peu sonné. Cette histoire l'avait vraiment remué. Il s'assit dans le sable et se mit à fixer la mer pour se calmer.

Chapitre 3

Une équipe de choc

Le corps avait été ramené au laboratoire de la police scientifique. L'autopsie révéla que la victime avait été tuée par deux balles à bout portant. Le test ADN donna son identité : elle s'appelait Noémie Ferreira. Elle avait disparu la veille de sa découverte.

L'inspecteur se rendit au bureau du procureur afin qu'il lui délivre un mandat. Il put réunir une équipe pour commencer son enquête.

Le laboratoire scientifique l'appela une fois les échantillons analysés. Il y avait de la terre sous les ongles de la victime. Elle provenait de la forêt. L'inspecteur Simon Cussonet décida de réunir ses affaires et de se rendre au domicile de la victime.

Lorsque Gégé arriva au commissariat, il se dirigea vers son ancien ami, Simon. Celui-ci était justement sur le départ. Gégé l'intercepta et lui demanda ce qu'il comptait faire.

- « Je vais interroger la famille. » répondit-il rapidement
- « Je peux venir ? » demanda Gégé

L'inspecteur lui fit savoir que cela n'était pas possible car il menait une enquête pour homicide. Sans attendre les protestations de Gégé, il s'en alla. Mais ce dernier décida de le prendre en filature, discrètement, dans sa vieille Clio bleue. Il prendrait des photos, suivrait les faits et gestes de l'inspecteur et pourrait ainsi suivre l'évolution de l'enquête et peut-être même apporter son aide afin de la résoudre.

Chapitre 4

Informations capitales

Cussonet s'arrêta devant une petite maison et alla sonner à la porte. Le mari de Noémie, Mamadou, ouvrit, les yeux rougis par les pleurs.

- « Toutes mes condoléances Monsieur. Je suis l'inspecteur Cussonet, j'enquête sur le meurtre de votre femme. Puis-je entrer SVP ? Je suis désolé mais j'ai quelques questions à vous poser. »

Mamadou s'écarta et laissa l'inspecteur entrer.

- « Merci. »
- « Est-ce que votre femme avait des problèmes ? des ennemis ? des soucis professionnels ? » commença-t-il
- « Non... pas vraiment. Elle était très fière de son restaurant ouvert au cœur des favelas. Elle a grandi ici, aussi lorsqu'elle a gagné assez d'argent en travaillant à la banque, elle a décidé d'ouvrir un restaurant à cet endroit. Elle y était attachée. »
- « Des problèmes entre vous ? »
- « Non... tout allait bien... mais je la trouvais distante ces derniers temps, préoccupée. J'avais l'impression qu'elle me cachait quelque chose. Elle s'énervait facilement quand on lui parlait, elle avait parfois une attitude bizarre. J'ai essayé d'en discuter avec elle mais elle a refusé de me dire ce qui se passait. »
- « Des soucis de famille ? »
- « Non, elle était très attachée à sa sœur Agathe. Peut-être pouvez-vous la voir ? Il est possible qu'elle ait plus parlé à sa sœur qu'à moi. »
- « Vous avez un fils ? » continua l'inspecteur
- « Oui. »

Mamadou appela son fils.

- « Ninio !! peux-tu venir ici ?
- Il n'est pas au courant Inspecteur. Je n'ai pas encore trouvé le courage de lui dire. »

Ninio descendit les escaliers. Son père l'embrassa et Ninio remonta dans sa chambre. L'inspecteur reprit.

- « Nous avons retrouvé de la terre de la forêt sous les ongles de votre femme. Savez-vous d'où cela pourrait provenir ? »
- « Oui. » Mamadou s'arrêta de parler et éclata en sanglot. Il reprit tant bien que mal. « Noémie avait un potager dans la forêt. Un petit coin tranquille. Elle y cultivait ses légumes pour le restaurant. Elle avait ce potager depuis sa plus tendre enfance. »

L'inspecteur Cussonet remercia Mamadou et décida de partir voir de plus près ce potager. Il espérait pouvoir y trouver des indices.

Chapitre 5

Jardin secret

Après avoir marché un peu dans la forêt en sifflotant un air gai, il arriva au potager. A peine entré à l'intérieur, il s'arrêta net car deux hommes étaient déjà sur place. Ils étaient accroupis, et s'activaient à faire... il ne savait quoi.

- « Qui êtes-vous ? Que faites-vous ? C'est un endroit privé ! », leur demanda-t-il sur un ton énervé et agressif.

Gégé qui l'avait pris de vitesse et s'était caché derrière un arbre, observait la scène, son appareil photo à la main. Le ton de son ami le fit frissonner.

La femme se retourna en premier et sembla perturbée. Elle se mit à pleurer.

- « Je... je ... je venais souvent ici avec ma sœur... lorsqu'on était jeune... j'ai eu envie de me souvenir... » commença-t-elle

L'inspecteur l'interrompt :

- « Vous êtes sa sœur Agathe ? »
- « Oui », répondit-elle toujours en pleurant, « et voici mon mari... »

L'inspecteur se radoucit.

- « Attention, c'est peut-être une scène de crime, pouvez-vous sortir du périmètre SVP ? » dit-il en enfilant ses gants en latex.

Il reprit :

- « Est-ce qu'elle vous a dit si elle avait des problèmes ? Était-elle menacée ? Harcelée au travail ? »
- « Non, pas spécialement, elle ne m'a rien dit de tel. » répondit Agathe en ravalant ses sanglots.

Cussonet regardait au sol en parlant. Il remarqua quelques gouttes de sang, puis trouva une douille un peu plus loin ainsi qu'une boucle d'oreilles blanche entre deux salades.

- « Je pense que nous sommes sur le lieu du crime. Voici une douille de 38 mm, le calibre qui a tué votre sœur. Et je suppose que cette boucle d'oreille est à elle, il lui en manquait une. Je vais faire installer un périmètre de sécurité et demander à mes collègues de la police scientifique de passer ce lieu au peigne fin. »

Cela en était trop pour Gégé qui, complètement stressé par la nouvelle, ne put s'empêcher de lâcher quelques pets peu discrets. Cussonet les entendit. Il se retourna vers l'endroit d'où provenait le bruit.

- « Gégé ! Sors de là, je t'ai entendu ! » cria-t-il.

Pris en flagrant délit, le pêcheur sortit de sa cachette. Cussonet se rapprocha de lui. Il n'avait pas l'air content.

- « Que fais-tu ici ? Tu me suis ? Je t'ai dit que tu n'avais pas à te mêler de cette affaire ! Ce n'est pas parce que tu as retrouvé le corps de cette malheureuse et que tu l'as transporté sur ton bateau que ça te donne le droit d'être dans mes pattes ! »

- - « Mais je veux suivre l'enquête... » protesta mollement Gégé

- « Pas de « mais » ! hurla-t-il

Agathe et son mari observaient la scène surréaliste avec attention. Cussonet prit son téléphone et appela le poste de police.

Chapitre 6

Une accusation gourmande

L'inspecteur était assis à son bureau, et rêvassait, perdu dans ses pensées quand une lumière de gyrophare le sortit brutalement de sa rêverie. Il regarda par la fenêtre et aperçut Escobar, un député influent et connu de tous, qui descendait de sa limousine. Il allait devoir prendre les escaliers, l'ascenseur était en panne. Comme il était obèse, cela allait probablement prendre un peu de temps.

30 minutes plus tard, Escobar arriva enfin à l'étage de l'inspecteur Cussonet. En sueur, il ouvrit la porte et se retrouva dans les toilettes des dames, son sandwich encore à la main, et la bouche pleine. Comprenant sa méprise, il essaya la porte voisine et pénétra dans le bureau de l'inspecteur, sans frapper, entouré de deux gardes du corps. Cussonet, surpris, le dévisagea d'un air interrogateur. Escobar semblait encore imbibé du whisky dont il avait probablement abusé la veille. Sans gêne, il s'assit en face. Il dut utiliser deux chaises.

- « Que faites-vous ici ? » demanda Cussonet

Escobar finit sa bouchée et sortit un cigare, perdu parmi une liasse de billets. Il l'alluma.

- « Je connaissais Noémie depuis longtemps. Elle a fait partie de mon équipe de campagne lorsqu'elle travaillait à la banque, elle s'occupait de la partie communication et recherche de fonds », répondit Escobar.

Cussonet fut frappé par son haleine fétide.

- « Est-ce que l'enquête avance ? » renchérit-il.

- « Oui, doucement », répondit Cussonet.

- « Et ce pêcheur qui a retrouvé le corps ? »

- « Et bien quoi ? » demanda Cussonet

- « ... hum... je trouve ça un peu bizarre quand même... »

- « Gégé ? Il n'a jamais été bizarre, un peu farfelu, mais c'est tout. Je le connais depuis mon enfance. »

- « Justement, si c'est un ami d'enfance, vous n'êtes peut-être pas très objectif...il a trouvé le corps, vous suit, prend des photos... c'est quand même louche, non ? »

L'inspecteur se vexa.

- « Je sais faire mon travail. »

Escobar regarda sa montre de luxe. Il allait prendre la parole à nouveau lorsqu'un craquement se fit entendre. L'une des chaises céda sous son poids et l'homme politique se retrouva par terre. Cussonet ne put s'empêcher de sourire discrètement. Escobar se releva avec l'aide de ses gardes du corps.

- « Quand même... êtes-vous bien sûr qu'il soit innocent ? »

Un silence s'installa entre les deux hommes. Escobar reprit :

- « Bon, je vous laisse, j'ai encore des choses à faire... l'hélicoptère ne devrait pas tarder à arriver, je ferais mieux d'aller sur le toit. Vous me tenez au courant, hein ? »
- « Oui, bien sûr. » répondit Cussonnet en le saluant.

Escobar se dirigea vers la porte et resta bloqué par sa bedaine. Ses gardes du corps entreprirent de le pousser pour l'aider à passer. Après quelques efforts, Escobar réussit, non sans faire craqueler le cadre de la porte, à faire sortir son ventre.

Cussonnet, agacé, replongea dans ses pensées. Il commençait à douter sérieusement de Gégé.

Chapitre 7

Suspicion de trahison

Assez rapidement après la visite d'Escobar, Cussonet s'était activé pour éclaircir la situation.

Il arriva devant chez Gégé, au cœur de la favela. Il se gara juste devant et resta sur ses gardes, prêt à dégainer son arme s'il le fallait. Le silence, pesant, lui faisait penser à un cimetière abandonné où règnent en maître les corbeaux et les loups. Il essuya quelques regards mal placés de gangsters qui traînaient dans les parages. Prudent, il descendit et alla sonner à la porte de la petite maison délabrée : elle tenait debout par miracle, toutes sortes de matériaux se mêlaient et la grille en fer, usée jusqu'à la corde, lui resta dans les mains lorsqu'il voulut l'ouvrir.

Il sonna et fut accueilli par un fusil. Gégé, qui n'avait pas l'habitude de recevoir des invités, s'était équipé au cas où. En voyant son ami d'enfance, il baissa son arme et l'invita à rentrer.

- « Qu'est-ce que tu fais là ? » demanda Gégé à Cussonet
- « Je pense que tu le sais. Je n'aurais pas cru ça de toi. » lui répondit froidement l'inspecteur
- « De quoi tu parles ? » s'étonna Gégé en commençant à s'inquiéter du ton de son ami.
- « Je parle de ça. »

Il sortit le pistolet calibre 38 qui avait servi à tuer Noémie. Gégé se mit à transpirer.

- « J'ai trouvé ça sur ton bateau. C'est l'arme qui a servi à tuer Noémie » affirma l'inspecteur

Gégé devint blême. Il commença à flatuler sous l'effet du stress.

- « Mais... je ... heu.... Ce n'est pas moi ! Tu me connais ! » se défendit-il
- « Je croyais te connaître... tu me déçois » répondit l'inspecteur
- « Mais pourquoi j'aurais tué cette femme ??? Je ne la connaissais même pas... enfin, tu ne peux pas croire ça ! C'est un coup monté ! » s'écria Gégé
- « Pourquoi me suis-tu dans mon enquête ? » renchérit Cussonet
- « Mais parce que je veux savoir qui l'a tué cette pauvre femme !!! j'ai essayé de la sauver... tu ne peux pas croire ça de moi... je ne sais pas comment l'arme a atterri sur mon bateau... je te le jure... » supplia Gégé « il faut que tu me croies... »

Cussonet ne savait plus quoi penser. Les preuves étaient accablantes contre son ami, mais son instinct lui disait tout l'inverse. Quelque chose clochait, Gégé n'aurait sûrement pas gardé l'arme du crime sur son bateau... et puis cela ne collait vraiment pas avec sa personnalité. Cussonet souffla.

- « Bon... je veux bien te laisser le bénéfice du doute Gégé... mais tu es en haut de la liste de suspects. A partir d'aujourd'hui je dois savoir où tu te trouves à chaque instant. C'est compris ? » dit-il en pointant son doigt vers Gégé terrifié.

L'odeur dans la maison devenait insupportable. Le stress provoquait chez Gégé des flatulences à répétition. Cussonet était au bord du malaise. Il sortit respirer. Sur le pas de la porte, le fou passa et s'arrêta en apercevant Gégé. Il se remit à rire comme sur la plage lorsque Gégé avait ramené le corps.

- « Tu l'as tué ? Tu l'as tué ? tu l'as tué ? » se mit-il à dire entre deux rires.

Gégé manqua de s'évanouir. Cussonet le remarqua et ferma la porte afin que son ami d'enfance puisse reprendre ses esprits. Il fit signe au fou de passer son chemin.

Chapitre 8

Révélation surprise

Le temps était maussade. Gégé avait décidé d'aller au cimetière pour déposer une fleur sur la tombe de Noémie. Quand il arriva, la cérémonie des funérailles était déjà entamée.

Le prêtre habillé de noir, tenait la Bible dans une main et un chapelet dans l'autre. Il était en train de rappeler la biographie de Noémie qu'il connaissait depuis son enfance. Agathe, Adrien, Mamadou, Ninio, Escobar, Cussonet ainsi que quelques amis étaient réunis autour du cercueil. Escobar essuya, avec le revers de sa manche, les traces de chocolat qui restaient sur le coin de sa bouche.

- « Noémie avait fait fortune en travaillant à la banque, en aidant M. Escobar lors de sa campagne électorale. Elle avait été aidée par sa sœur, toujours présente auprès d'elle, dans cette tâche difficile de récolte de fonds... »

Cussonet sursauta, étonné. Il se posait quelques questions.

- « Tiens, Agathe ne m'avait pas dit qu'elle avait travaillé dans la banque avec sa sœur et Escobar... ils se connaissent donc très bien... » se dit-il à lui-même

Le prêtre continua :

- « Je la revois encore à son potager en train de cueillir des légumes avec sa sœur, et ce depuis toute petite... c'est ce qui avait fait le succès de son restaurant, la qualité de son potager qu'elle chérissait. C'est ce qu'elle laissera en héritage... »
- « Décidément... ce potager... le lieu du crime... là où j'ai trouvé Agathe... ça commence à être louche... » pensa à nouveau Cussonet.
- « Noémie avait réussi à surmonter toutes les épreuves que la vie avait placées sur son chemin, surmonter ses douleurs, à tirer une force du passé criminel de ses parents, passé ignoré de pratiquement tous et qui aurait nuit à sa réputation d'ailleurs si cela s'était su... elle n'aurait probablement jamais pu monter ce restaurant... »

Gégé bondit et interrompit le prêtre dans son discours.

- « Ah !!! Vous voyez !!! C'est peut-être un règlement de compte ?! Dans tous les cas, je suis sûr que ce passé criminel y est pour quelque chose ! »

Escobar furieux, lui répondit :

- « Taisez-vous ! Vous gâchez cette cérémonie ! Retournez donc sur votre bateau de pêche ! »

Le fou qui passait dans le cimetière à ce moment-là se rapprocha en rigolant comme à son habitude.

- « Vous aussi vous aimez bien les bateaux... faire un tour en bateau... retournez à votre bateau... »

Cussonet se retourna vers Escobar.

- « Vous avez un bateau ? » s'étonna-t-il

Escobar hocha la tête affirmativement. Cussonet reprit :

- « Si vous avez un bateau, vous avez accès à la Marina... »

Il continua de réfléchir.

- « ... Vous avez donc accès facilement au bateau de Gégé, c'est vous qui m'avez suggéré d'enquêter sur Gégé ?!... et vous pouvez aussi jeter un corps au large facilement... le corps de Noémie par exemple... »

Escobar s'énerva.

- « Je ne vous permets pas de m'accuser ainsi !!! Vous n'avez aucune preuve de ce que vous avancez !! »

Cussonet continua.

- « ... Donc vous ne verrez aucun inconvénient à ce que je consulte le registre de la Marina pour vérifier vos entrées et sorties M. le Député... »

Escobar était rouge, on aurait dit qu'il allait exploser. Gégé flatulait en continu sous l'effet de ces révélations qui le rendaient nerveux.

Cussonet remarqua Agathe qui tremblait de tout son corps. Elle éclata en sanglots. Il s'approcha d'elle.

- « Vous avez peut-être des choses à dire, Agathe... »

Elle hésita, regarda tour à tour Cussonet et Escobar.

Ce dernier s'écria :

- « Elle n'a rien à dire ! Laissez-nous ! »

Cussonet le repoussa un peu vivement.

- « Taisez-vous et laissez-la parler. »

Agathe s'effondra.

- « Je n'aurais jamais pensé que ça irait jusque-là... je suis tellement désolée... lorsqu'on travaillait à la banque Escobar a découvert le passé criminel de nos parents. Il a fait chanter Noémie pour qu'elle détourne de l'argent. Si elle ne le faisait pas, il aurait révélé le passé de nos parents et Noémie aurait été licenciée, elle n'aurait jamais pu ouvrir son restaurant... c'était son rêve... il a acheté son silence en lui donnant une somme d'argent qui lui a permis d'investir et d'ouvrir son restaurant. Mais ces derniers temps, elle ne supportait plus ce mensonge, ces ou ses malversations... elle voulait tout dire, elle l'a dit à Escobar, lui a donné le choix de tout révéler lui-même. Il nous a ordonné de la faire taire coûte que coûte... que nous aussi on irait aller à supprimer en prison si elle révélait tout... on lui a donné rendez-vous dans le potager afin de discuter avant qu'elle n'aille à son restaurant, on a essayé de la raisonner avec mon mari, mais elle n'a rien voulu entendre, mon mari a sorti son pistolet pour lui faire peur mais... on en est venu aux mains... le coup est parti... »

Elle pleurait à chaudes larmes. Escobar essaya de s'enfuir mais les policiers le rattrapèrent. Ils emmenèrent aussi ?et Adrien.

Après toute cette agitation, Cussonet, Gégé et le fou se retrouvèrent seuls autour du cercueil de Noémie. Le silence était devenu plus léger car le crime avait été résolu. Gégé posa la fleur qu'il avait apportée à côté du nom de Noémie et une larme coula le long de sa joue.

Dessous était inscrit :

« REPOSE EN PAIX »

- « Maintenant, elle peut. » pensa Gégé

FIN

Nouvelle écrite par les élèves de la classe de 5ème 2 du collège Emile Chartier de Darnétal.

**ALMEIDA DA SILVA Ebraïm, BARA Axel, BAUDUFFE
Antoine, BAZIN Pierre, BEZZERROUKI Adam, BOSTON Julia,
BOUTTEFEUX Alexis, CHANDAFE Bilal, DION Quentin,
DOURNEL Remi, GODON Ryan, HALLOUIN Agathe, LANDEL
Noémie, LE SOMPTIER Marion, LEGOY Loïc, LEMIRE
Dorian, LEROY Candice, LESENNE Anne, LOBONDO
NKAYILU Sarah, NIKELS Louise, POT Alissia, QUESNE
Manon, RENARD Jedikaelle, RIVALLAN Loïc, ROUCOU
Annaëlle, TAOUFIK Moad, VION-SHUBERT Ernest.**

Professeur de français : Christine PEGON

Collège Emile Chartier de Darnétal

**Atelier d'écriture mené par Lydie TURCO, dans le cadre du
CRED du Conseil Général de Seine Maritime.**

Année 2015/2016